

**Midi Libre 18/09/09**

**Article de Julien CARRIERE**

## **Notre-Dame-de-la-Rouvière : L'usine à rêves d'un créateur**

L'endroit ressemble à un étrange laboratoire, un capharnaüm où seul le maître des lieux saurait se retrouver. Il y a de quoi éclairer toute une ville, de quoi habiller tous ses habitants, les soigner, les transporter... Mais comment tout ceci peut-il rentrer dans un modeste studio ? Avec beaucoup de doigté et d'imagination. La réponse pose plus de questions qu'elle n'en satisfait, c'est pourquoi le seul moyen de comprendre ce qui se passe à la filature du Mazel est d'en pousser les portes. Rencontre.



Voilà dix ans déjà qu'Eric Vanz de Godoy promène sa bonhomie en Cévennes, amené par un contrat avec La Fabrique (société d'animation basée à Saint-Laurent-le-Minier). Le projet ne verra jamais le jour, et l'homme restera en Cévennes. Un coup de coeur. Il fait d'abord le tour du Pays viganais, de Ganges, avant de s'établir à Notre-Dame. Là, le paysage, le calme et la sublime filature semblent être tout ce dont il a besoin pour travailler. Travailler ? Disons, créer. Car, au fait, avons-nous dit ce que "fait" Vanz de Godoy ? Difficile à expliquer sans le voir... Il invente, imagine, donne forme à de curieux personnages puis leur donne la vie, les anime sur pellicule et immortalise leurs aventures.

Le réalisateur en est déjà à son quatrième film, plus de 8 000 heures de travail sans compter la préparation des décors, des costumes, des ustensiles et objets et bien sûr des personnages. Ces derniers, dotés d'une telle expressivité, comblés de soins et d'attentions, sont d'ailleurs considérés par leur créateur comme des acteurs à part entière, acteurs qui, selon leurs performances, se verront proposer d'apparaître dans plusieurs films. Du haut de leurs vingt centimètres, certains peuvent se targuer d'avoir mener de belles carrières.



Alors comment Vanz de Godoy s’y prend-il pour animer tout son monde, pour le filmer comme si, étonnamment, ses décors vivaient d’eux-même ? La technique peut sembler simple, puisqu’elle l’est : il faut prendre une photo et patiemment déplacer les personnages et les éléments du décors qui se meuvent puis prendre une autre photo et ainsi de suite. Simple, cette opération requiert une habileté et une méticulosité sans pareilles. En effet les mouvements, déplacements et détails animés sont légion dans chaque plan, des personnages qui exécutent leurs rôles à tout le décors qui subit l’influence des éléments comme le vent, le soleil, les nuages. Pour au final laisser sur pellicule un monde vivant, surprenant de réalité et de réalisme.



Eleftería est le titre de son dernier film. Trente minutes de la vie de migrants, attirés vers le Nord et ses promesses de richesses, de vie meilleure, avant qu’ils ne s’aperçoivent que rien de ce qu’ils s’imaginaient ne les attends “là-bas”. Le film sera diffusé sur la télévision suisse, après une avant-première sur place, au Mazel, dans la filature. L’occasion pour Vanz de Godoy de faire visiter ses studios, de présenter les créations de sa décoratrice, Julie Phelouzat, et de sa chef-opératrice, Viviane Bargetzi. Mais ce sera surtout l’occasion, avant la projection du film, de voir comment sont utilisés les coquillages, les os, le bois et les racines, le papier, le tissu, dans la confection de petits êtres expressifs, de comprendre pourquoi cet artiste étonnant s’est établi dans ce coin paisible des

Cévennes plutôt qu'au coeur d'une cité vibrante.



Rendez-vous à la filature du Mazel, samedi 19 septembre, à 19h30 pour la visite et à 20h30 pour la projection.